

ALLARD, Michel, ARCHAMBAULT, Jacques, LACHANCE, Gérard, LEFEBVRE, André, LEFEBVRE, Bernard, *La formation de l'enseignant d'histoire — recherche d'une pédagogie*. Cahiers du groupe de recherche en didactique de l'histoire, no 1. Préface de M. Roland Piquette, directeur des études à l'École normale Ville-Marie. Les éditions Boréal Express, Trois-Rivières, 1968. 66 p.

Pierre Savoie

Volume 22, numéro 3, décembre 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302810ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302810ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savoie, P. (1968). Compte rendu de [ALLARD, Michel, ARCHAMBAULT, Jacques, LACHANCE, Gérard, LEFEBVRE, André, LEFEBVRE, Bernard, *La formation de l'enseignant d'histoire — recherche d'une pédagogie*. Cahiers du groupe de recherche en didactique de l'histoire, no 1. Préface de M. Roland Piquette, directeur des études à l'École normale Ville-Marie. Les éditions Boréal Express, Trois-Rivières, 1968. 66 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 22(3), 474–476. <https://doi.org/10.7202/302810ar>

ALLARD, Michel, ARCHAMBAULT, Jacques, LACHANCE, Gérard, LEFEBVRE, André, LEFEBVRE, Bernard, *La formation de l'enseignant d'histoire — recherche d'une pédagogie*. Cahiers du groupe de recherche en didactique de l'histoire, no 1. Préface de M. Roland Piquette, directeur des études à l'École normale Ville-Marie. Les éditions Boréal Express, Trois-Rivières, 1968. 66 pages.

“Le maître, accoucheur des esprits . . .
Car nul n'enseigne jamais rien à
personne. Mais un maître, peu im-
porte la manière, peut aider l'élève à
s'enseigner lui-même ce qu'il peut
apprendre.”¹

Il y a quelques années, certains professeurs de l'École normale Ville-Marie contestaient à leur façon les méthodes traditionnelles de l'enseignement en général et de l'enseignement de l'histoire en particulier. Ce groupe œuvrait au niveau de la formation des maîtres, mais les conclusions de ses recherches sont

¹ p. 12.

valables à d'autres niveaux. On remet tout en question et, avec la participation active d'étudiants et de professeurs de pédagogie, de psychologie, de géographie et de philosophie, ce groupe essaya de créer une didactique de l'histoire plus conforme aux exigences de l'étudiant canadien-français.

L'équipe de Ville-Marie examina donc les manuels en usage et surtout les méthodes d'enseignement: cours magistraux, travaux pratiques, activisme et école active, participation réelle de tout le groupe, utilisation maximum du milieu et de ses possibilités.

Ce premier *Cahier du Groupe de Recherche en didactique de l'histoire* semble vouloir être une fenêtre ouverte sur les recherches accomplies et sur celles qui sont encore en chantier. Il contient plusieurs articles dont les deux pôles sont la formation de l'enseignant d'histoire et la recherche d'une nouvelle didactique. Tout n'y est pas dit, tout reste à faire. Les auteurs en semblent parfaitement conscients quand ils écrivent dans leur avertissement: "Ce cahier n'est pas un livre de recettes... Au contraire, il est essentiellement mouvement et contradiction. C'est le déroulement d'une recherche. Il est insatisfaisant, nous sommes les premiers à le déplorer... Deux attitudes sont possibles: ou bien on s'installe dans un confort routinier qui assure sécurité et bonne conscience, ou bien on cherche, on tâtonne, on commence et on recommence. Nous avons choisi la seconde. Mais c'est l'inquiétude, le doute, au-delà desquels cependant se dégage une grande sérénité... Pour nous, c'est normal, c'est la vie."²

Voilà dans quel esprit le cahier est conçu. Ceux qui voudraient un document original, un document de travail basé sur une expérience vécue, feraient bien de se le procurer. Les deux premiers articles intitulés "L'école" et "Enseignement de l'histoire et histoire" valent à eux seuls le prix minime de ce cahier. Ils sont ce que j'ai lu jusqu'ici de plus à point sur une nouvelle didactique de l'histoire, didactique qui remet aussi en cause l'enseignement en général.

Dans le texte "La formation de l'enseignant d'histoire", on développe l'expérience vécue à l'École normale Ville-Marie tant sur le plan didactique que sur celui de la formation de l'enseignant d'histoire qui, dans la majorité des cas, n'est pas et ne sera jamais un historien voué à la recherche pure. En appendice à ce texte, on nous présente un éventail de travaux pratiques, un

² p. 9.

programme de lectures (à titre uniquement d'indication) et un exemple d'examen réalisé l'an dernier.

Quant à la présentation matérielle de ce premier cahier, il n'est pas superflu de dire qu'elle atteint un standard de qualité qu'on trouve rarement au Québec dans des publications de ce genre. On a définitivement quitté l'amateurisme. Bref, l'équipe qui les dirige a donné un instrument précieux aux enseignants d'histoire qui œuvrent aux divers niveaux de l'enseignement et qui désirent appliquer les possibilités d'une nouvelle didactique.

PIERRE SAVOIE

Président de la S.P.H.Q.
(Montréal)